

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 97 (2018)

Artikel: 12. Avifaune du Jorat
Autor: Maumary, Lionel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-813321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

12. Avifaune du Jorat

Lionel MAUMARY

Résumé

L'avifaune du Jorat se compose essentiellement d'espèces forestières de l'étage collinéen, avec en outre des espèces plutôt montagnardes comme le Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*) et la Mésange boréale (*Parus montanus*). Les pics sont bien présents avec 4 espèces. Les oiseaux les plus rares sont la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*), le Hibou moyen-duc (*Asio otus*), le Pigeon colombin (*Columba oenas*) et le Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*). La Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) a disparu comme oiseau nicheur à la fin du XX^e siècle, alors que le Coucou gris (*Cuculus canorus*), le Pic cendré (*Picus canus*) et le Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) avaient déjà disparu au cours des années 1980. L'augmentation des dérangements en forêt, la disparition des vieux arbres à cavités et le manque d'îlots de bois mort sont responsables de cette évolution.

INTRODUCTION

L'avifaune du Jorat est très bien connue depuis le milieu du XX^e siècle, notamment grâce à l'archivage des observations par la Centrale ornithologique romande et la Station ornithologique suisse de Sempach ainsi que par les travaux effectués dans le cadre de JORLOG (étude multidisciplinaire des forêts lausannoises) dans les années 1980, suivis de la publication des Oiseaux nicheurs de Lausanne et environs (BEAUD 2009). Elle se compose essentiellement d'espèces forestières de l'étage collinéen, mais son climat particulièrement froid et humide convient également à des espèces plutôt montagnardes comme le Grimpereau des bois et la Mésange boréale, toutefois nettement moins fréquentes que leurs cousins de plaine, le Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*) et la Mésange nonnette (*Parus palustris*). Les pics sont bien présents avec 4 espèces, le Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) étant nettement plus rare et localisé que les trois autres (Pic vert (*Picus viridis*), Pic noir (*Dryocopus martius*) et Pic épeiche (*Dendrocopos major*)). Après plus de 30 ans d'absence, le Pic mar (*Dendrocopos medius*) est à nouveau présent en bordure du Jorat dans le bois de Sauvabelin depuis 2013 (obs. pers.) ainsi qu'à Romanel-sur-Lausanne depuis 2016 (DELACRÉTAZ 2017). Les rapaces nocturnes sont surtout représentés par la Chouette hulotte (*Strix aluco*) et, dans une moindre mesure, le Hibou moyen-duc. La Buse variable (*Buteo buteo*) est de loin le rapace diurne le plus fréquent, les autres étant, par ordre décroissant d'abondance, le Milan noir (*Milvus migrans*), le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*), l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*), l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*), le Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) et la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) (tableau 1). Le Milan royal (*Milvus milvus*) s'est implanté dans le Jorat dès le début du XXI^e siècle avec au moins deux couples. La Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) a disparu comme oiseau nicheur à la fin du XX^e siècle. Autrefois fréquent dans le Jorat, le Pouillot siffleur n'y comptait plus qu'un seul chanteur en 2018 (obs. pers.). Un couple de Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) niche régulièrement dans les falaises de molasse près de Moudon. Environ 45 espèces communes nichent régulièrement dans les bois du Jorat, ainsi que 33 autres espèces plus localisées (tableau 12).

Chemin de Praz-Séchaud 40, 1010 Lausanne. Correspondance : lionel.maumary@oiseau.ch

MÉTHODOLOGIE

Cette synthèse se base essentiellement sur les données archivées à la Station ornithologique de Sempach ainsi que les ouvrages suivants : Les oiseaux nicheurs de Lausanne et environs (BEAUD 2009) et Les oiseaux de Suisse (MAUMARY *et al.* 2007). L'auteur habite à proximité immédiate des bois du Jorat, où il effectue régulièrement des excursions et/ou des recensements depuis le début des années 1980 (recensements systématiques effectués pendant les années huitante et nonante dans le cadre de JORLOG ou de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse de 1993 à 1996, SCHMID *et al.* 1998). Cette synthèse se concentre sur les raretés, les causes de déclin spécifiques et les actions à entreprendre.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les espèces menacées et les secteurs les plus importants

Dans les bois du Jorat, les oiseaux nicheurs figurant sur la Liste rouge helvétique sont la Bondrée apivore, le Faucon crécerelle, le Faucon pèlerin, le Faucon hobereau, la Bécasse des bois, le Hibou moyen-duc, le Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) et le Pouillot siffleur. Avec ses vieilles futaies, le bois de Benenté est actuellement le plus riche en oiseaux rares ou menacés : on y trouve la Bondrée apivore, l'Autour des palombes, le Hibou moyen-duc, une colonie d'au moins 5 couples de Pigeons colombins et le dernier couple de Pouillot siffleur du Jorat. Les Pigeons colombins s'y reproduisent dans d'anciennes cavités de Pic noir creusées dans de vieux hêtres. On y trouve également le Grimpereau des bois et la Mésange boréale, deux espèces peu fréquentes dans le Jorat. La population de Bécasse des bois avait son centre de gravité sur Moille Saugeon. L'étang des Vuargnes (Bressonne) héberge le Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) et le marais de la Montagne du Château héberge des oiseaux des milieux humides comme le Pouillot fitis. Quant au Pouillot siffleur, seul un chanteur était encore présent en 2018 dans le bois de Benenté (obs. pers.). Son déclin est spectaculaire, avec encore 12 km² occupés en 1975-1997 contre 6 en 1998-2008 (BEAUD 2009).

Les espèces disparues

La Bécasse des bois est l'espèce la plus emblématique ayant disparu des bois du Jorat à la fin du XX^e siècle (tableau 12). Quelques couples de cette espèce se reproduisaient régulièrement jusqu'à la fin des années 1990 (ESTOPPEY 2001). La Bécasse des bois a été observée à la croule pour la dernière fois en avril 2000 (obs. pers.). Le sol frais et humide y convient toujours bien à ce limicole forestier friand de lombrics, ce qui est confirmé par l'observation régulière d'oiseaux en escale migratoire. Le Pipit des arbres, encore bien présent pendant la période 1975-1997 avec 15 couples cantonnés entre 830 et 920 m d'altitude sur 8 km² (BEAUD 2009), a également complètement disparu des bois du Jorat comme oiseau nicheur au cours de la décennie suivante, suivi par le Coucou gris (6 km² occupés en 1975-1997). Quant au Pic cendré, déjà très rare en 1975-1997, il a pratiquement disparu de Suisse romande pendant la première décennie du XXI^e siècle. La dernière observation d'un mâle chanteur dans la région de Lausanne remonte à avril 1991 à Sauvabelin (obs. pers.).

Les causes du déclin des espèces menacées ou disparues

Les dérangements par des promeneurs accompagnés de chiens, ajoutés à la chasse pratiquée intensivement en automne pendant les années huitante, ont pourtant eu raison d'une des dernières populations de Bécasse des bois du Plateau suisse. La création de clairières forestières et l'arrêt des drainages forestiers pourraient favoriser son retour, qui dépendra avant tout d'une limitation de la pénétration du public et des chiens en forêt. La forte régression du Pigeon colombin depuis les années cinquante est probablement en grande partie due à l'intoxication par les semences de céréales traitées aux pesticides dans l'agriculture intensive, ainsi qu'à l'appauvrissement de la flore rudérale. Les hêtres âgés de plus de 120 ans sont devenus trop rares dans les massifs forestiers. Le Pouillot siffleur a énormément décliné dans toute la Suisse dès la fin des années huitante et même complètement disparu de certaines forêts. Les petites populations isolées, de même que celles qui souffrent fortement de l'influence humaine sont potentiellement en danger. Les facteurs contribuant au déclin de l'espèce sont les dérangements en forêt, la forte densité d'animaux domestiques dans les bois proches des agglomérations, la dégradation de l'habitat ainsi que l'augmentation du nombre de prédateurs (MAUMARY *et al.* 2007). Le réchauffement climatique actuel est probablement également responsable de cette évolution, l'espèce se retirant vers le nord-est de l'Europe.

Perspectives et recommandations pour une gestion favorable aux oiseaux dans les bois du Jorat

La conservation de surfaces de 0,5-1 ha de vieux fûts (de plus de 120 ans) en forêt est indispensable à la conservation des pics et du Pigeon colombin notamment. La création d'îlots de bois mort est également nécessaire pour la Mésange boréale, qui creuse elle-même sa cavité de nidification dans du bois pourrissant. La gestion forestière peut favoriser la Bécasse des bois en ouvrant des clairières pour la croule (parade nuptiale), en créant des « mouilles », en canalisant les activités de loisirs et la divagation des chiens ainsi qu'en interdisant les dessertes forestières à la circulation. Ces dernières mesures seront également favorables au Pouillot siffleur. Une extensification de l'agriculture autour des bois du Jorat permettrait à plus long terme le retour du Pipit des arbres et du Coucou gris.

Tableau 12. Espèces d'oiseaux nicheuses dans le Jorat. Espèces nichant ponctuellement (*) et espèces disparues (**). LR: catégories selon la Liste rouge.

Taxon	Nom français	LR	Nombre de couples
<i>Accipiter gentilis</i> *	Autour des palombes	LC	2
<i>Accipiter nisus</i> *	Épervier d'Europe	LC	3
<i>Acrocephalus scirpaceus</i> *	Rousserolle effarvatte	LC	2
<i>Aegithalos caudatus</i>	Mésange à longue queue		10
<i>Alauda arvensis</i> *	Alouette des champs	NT	5
<i>Anas platyrhynchos</i> *	Canard colvert	LC	2
<i>Anthus trivialis</i> **	Pipit des arbres	LC	8 km ² en 1975-1997 (Beaud 2009)
<i>Apus apus</i>	Martinet noir		50
<i>Apus melba</i> *	Martinet à ventre blanc	NT	0 (env. 100 couples nichent en ville de Lausanne)
<i>Ardea cinerea</i> *	Héron cendré	LC	1

Taxon	Nom français	LR	Nombre de couples
<i>Asio otus</i> *	Hibou moyen-duc	VU	1
<i>Buteo buteo</i>	Buse variable		20
<i>Carduelis cannabina</i> *	Linotte mélodieuse	LC	2
<i>Carduelis carduelis</i> *	Chardonneret élégant	LC	5
<i>Carduelis chloris</i>	Verdier d'Europe		30
<i>Carduelis spinus</i> *	Tarin des aulnes	LC	2
<i>Certhia brachydactyla</i>	Grimpereau des jardins		> 100
<i>Certhia familiaris</i>	Grimpereau des bois		20
<i>Cinclus cinclus</i> *	Cincla plongeur	LC	5
<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	Grosbec casse-noyaux		10
<i>Columba livia f. domestica</i> *	Pigeon biset domestique	LC	inconnu
<i>Columba oenas</i> *	Pigeon colombin	LC	7
<i>Columba palumbus</i>	Pigeon ramier		50
<i>Corvus corax</i>	Grand Corbeau		5
<i>Corvus corone</i>	Corneille noire		> 100
<i>Coturnix coturnix</i> *	Caille des blés	LC	1
<i>Cuculus canorus</i> **	Coucou gris	NT	6 km ² en 1975-1997 (Beaud 2009)
<i>Delichon urbica</i>	Hirondelle de fenêtre		50
<i>Dendrocopos major</i>	Pic épeiche		50
<i>Dendrocopos minor</i> *	Pic épeichette	LC	5
<i>Dryocopus martius</i>	Pic noir		8
<i>Emberiza citrinella</i>	Bruant jaune		20
<i>Erithacus rubecula</i>	Rougegorge familier		> 100
<i>Falco peregrinus</i> *	Faucon pèlerin	VU	1
<i>Falco subbuteo</i> *	Faucon hobereau	NT	1
<i>Falco tinnunculus</i> *	Faucon crécerelle	NT	7
<i>Fringilla coelebs</i>	Pinson des arbres		> 100
<i>Fulica atra</i> *	Foulque macroule	LC	1
<i>Gallinula chloropus</i> *	Poule d'eau	LC	1
<i>Garrulus glandarius</i>	Geai des chênes		> 100
<i>Hirundo rustica</i>	Hirondelle rustique		50
<i>Lanius collurio</i> *	Pie-grièche écorcheur	LC	1
<i>Loxia curvirostra</i>	Beccroisé des sapins		30
<i>Milvus migrans</i> *	Milan noir	LC	3
<i>Milvus milvus</i> *	Milan royal	LC	2
<i>Motacilla alba</i>	Bergeronnette grise		10
<i>Motacilla cinerea</i> *	Bergeronnette des ruisseaux	LC	5
<i>Muscicapa striata</i>	Gobemouche gris		20
<i>Parus ater</i>	Mésange noire		> 100
<i>Parus caeruleus</i>	Mésange bleue		> 100
<i>Parus cristatus</i>	Mésange huppée		> 100
<i>Parus major</i>	Mésange charbonnière		> 100
<i>Parus montanus</i>	Mésange boréale		20
<i>Parus palustris</i>	Mésange nonnette		> 100
<i>Passer domesticus</i>	Moineau domestique		> 100
<i>Passer montanus</i> *	Moineau friquet	LC	5

Taxon	Nom français	LR	Nombre de couples
<i>Pernis apivorus</i> *	Bondrée apivore	NT	1
<i>Phoenicurus ochruros</i>	Rougequeue noir		20
<i>Phylloscopus collybita</i>	Pouillot véloce		> 100
<i>Phylloscopus sibilatrix</i> *	Pouillot siffleur	NT	1
<i>Phylloscopus trochilus</i> *	Pouillot fitis	NT	2
<i>Pica pica</i> *	Pie bavarde	LC	7
<i>Picus canus</i> **	Pic cendré	VU	1 km2 en 1975-1997 (Beaud 2009)
<i>Picus viridis</i>	Pic vert		10
<i>Prunella modularis</i>	Accenteur mouchet		30
<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Bouvreuil pivoine		20
<i>Regulus ignicapillus</i>	Roitelet triple-bandeau		> 100
<i>Regulus regulus</i>	Roitelet huppé		> 100
<i>Scolopax rusticola</i> *	Bécasse des bois	VU	0
<i>Scolopax rusticola</i> **	Bécasse des bois	VU	9 km2 en 1975-1997 (Beaud 2009)
<i>Serinus serinus</i> *	Serin cini	LC	5
<i>Sitta europaea</i>	Sittelle torchepot		> 100
<i>Streptopelia decaocto</i> *	Tourterelle turque	LC	1
<i>Strix aluco</i>	Chouette hulotte		15
<i>Sturnus vulgaris</i>	Etourneau sansonnet		> 100
<i>Sylvia atricapilla</i>	Fauvette à tête noire		> 100
<i>Sylvia borin</i>	Fauvette des jardins		15
<i>Tachybaptus ruficollis</i> *	Grèbe castagneux	LC	1
<i>Troglodytes troglodytes</i>	Troglodyte mignon		> 100
<i>Turdus merula</i>	Merle noir		> 100
<i>Turdus philomelos</i>	Grive musicienne		> 100
<i>Turdus pilaris</i>	Grive litorne		15
<i>Turdus viscivorus</i>	Grive draine		50

BIBLIOGRAPHIE

- BEAUD, P., 2009. Les oiseaux nicheurs de Lausanne et environs. *Nos Oiseaux*, Montmollin. 256 pp.
- DELACRÉTAZ, P., 2017. Le retour du Pic mar *Dendrocopos medius* à Lausanne. *Nos Oiseaux* 64: 95-98.
- ESTOPPEY F., 2001. Le déclin de la population de Bécasse des bois *Scolopax rusticola* du Jorat (Vaud, Suisse). *Nos Oiseaux*, 48 (2): 83-92.
- MAUMARY, L., VALLOTTON, L. & KNAUS, P., 2007. Les oiseaux de Suisse. Station ornithologique suisse, Sempach et *Nos Oiseaux*, Montmollin. 848 pp.
- SCHMID H., LUDER R., NAEF-DAENZER B., GRAF R. & ZBINDEN N., 1998. Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse. Distribution des oiseaux nicheurs en Suisse et au Liechtenstein en 1993-1996. Station ornithologique suisse, Sempach. 574 pp.